



Le marronnage dans la littérature caribéenne

La littérature caribéenne d'expression anglaise et française se caractérise aujourd'hui par une véritable remise en question voire une déconstruction des normes occidentales imposées. Née dans un contexte de violence et de dénigrement de l'être noir, cette littérature est marquée par une forme de résistance qui s'enracine dans le marronnage historique. Ainsi, l'objectif général de cette étude est de montrer que les processus de créativité contemporains font usage du passé, notamment du marronnage, comme démarche émancipatrice de l'art et de la littérature caribéenne. L'auteur présente le phénomène du marronnage dans la Caraïbe comme une dynamique discursive dans trois romans d'Earl Lovelace *The Schoolmaster*, *The Dragon Can't Dance* et *The Wine of Astonishment*, auxquels s'ajoute le roman *Abeng* de Michelle Cliff et *Un dimanche au cachot* de Patrick Chamoiseau.

Ces fictions s'inscrivent dans un mouvement de résistance à l'Occident et d'agentivité du personnage afro-descendant qui se manifeste par un renouvellement des tactiques et des stratégies créées par l'esclave fugitif : le nègre marron. Ainsi, la structure narrative déconstruit, la langue d'écriture subvertit, les thématiques liées à la résistance et la rébellion symbolisent la présence d'un marronnage littéraire.

Alexandra Roch est docteur en Études anglophones. Ses recherches portent sur le marronnage dans les littératures et les cultures de la Caraïbe anglophone et francophone. Elle est l'auteur de plusieurs articles, dont «Le kompa direk ou le marronnage culturel des artistes haïtiens» dans Rodolphe Solbiac et Alexandre Alaric, *Littératures et arts postcoloniaux dans l'émergence civilisationnelle caribéenne* (L'Harmattan, 2016).

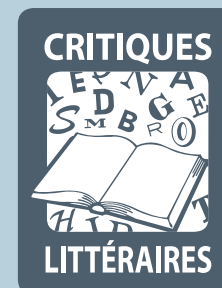
Illustration de couverture : Patricia Donatien

ISBN : 978-2-343-11977-9
34 €



Le marronnage dans la littérature caribéenne

Alexandra Roch



Alexandra Roch

Le marronnage dans la littérature caribéenne

L'Harmattan